© UNICEF/UN026265/Gilbertson VI

ACTU

En 2008, la Belgique avait interdit l'enfermement des enfants en centres fermés. Mais aujourd'hui, le gouvernement pense à un possible retour en arrière en envisageant de permettre à nouveau la détention de familles avec enfants.

L'UNICEF et les autres organisations qui luttent pour les droits des enfants sont fortement préoccupés par la possibilité de détenir des enfants en centres fermés et de l'impact de la détention sur leur vie et leur développement. Depuis des années, l'UNICEF demande au gouvernement de trouver d'autres solutions que la détention et garder les familles ensembles. Pour l'UNICEF, la détention des enfants est une violation grave de leurs droits et ne répond jamais à leur intérêt supérieur.

Renseigne-toi sur les centres fermés. Pourquoi est-ce difficile d'y vivre d'après toi ?

Qu'en dit l'UNICEF ?

Selon l'UNICEF, tous les pays – à la fois les pays d'origine, les pays traversés et les pays de destination des enfants migrants et réfugiés – ont le devoir de les protéger et de garantir leurs droits. Pour cela il faut :

- protéger ces enfants des violences et de l'**exploitation***
- mettre fin à la **détention*** des enfants réfugiés ou migrants
- accélérer les prises de décisions et le **regroupement familial***
- leur permettre d'aller à l'école et d'être soignés
- informer ces enfants sur leurs droits et les écouter
- agir sur les causes de la migration : les guerres, les discriminations, la pauvreté, la violence à l'encontre des enfants.

© UNICEF

© UNICEF/UNI199865/Georgiev

Plus d'informations sur: www.unicef.be/kids.

E.R.: UNICEF Belgique, Olivier Marquet, Boulevard de l'Impératrice 66, 1000 Bruxelles - Merci à Laura Deleers pour la rédaction de cette fiche thématique.

Les droits de l'enfant dans la migration

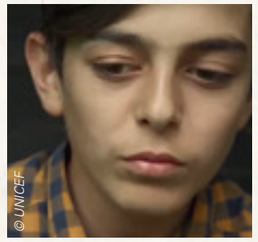
© UNICEF/UN020011/Gilbertson VI

1. DES ENFANTS QUI FUIENT SEULS LEUR PAYS

Quelques chiffres :

En 2015, 96.500 enfants non-accompagnés de leurs parents auraient demandé l'asile* en Europe. En Belgique, en 2015, on a enregistré 3100 demandes.

Regarde le témoignage de Mustafa qui nous raconte son départ et son voyage depuis la Syrie



© UNICEF

(www.unicef.be/kids > Coin des actus > Vidéos)

Ibrahim a aussi dû quitter son pays.

Il te raconte son histoire :

*« J'ai 14 ans et je viens d'Afghanistan. Je suis orphelin et je travaillais dans une **fonderie*** avec mon oncle. Je ne pouvais pas aller à l'école. La vie en Afghanistan était difficile à cause de la guerre. J'ai donc décidé de partir vers la Grèce pour pouvoir réaliser mon rêve : apprendre à lire et à écrire. Mon voyage m'a pris 7 mois et c'était très difficile. On m'a volé et j'ai dû traverser des montagnes sans eau ni nourriture. Maintenant ça va mieux, je suis arrivé en Grèce. Je ne conseillerais jamais à personne de faire ce que j'ai fait, ce voyage était trop dangereux. »*

unicef pour chaque enfant

AVEC LE SUPPORT DE LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

© UNICEF/UNI199868/Georgiev

Pourquoi Mustafa et Ibrahim ont-ils quitté leur pays ?

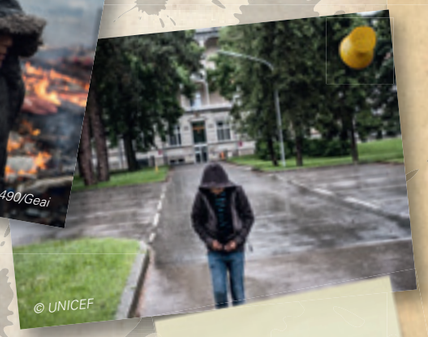
Mustafa et Ibrahim sont ce qu'on appelle des enfants migrants non-accompagnés ou encore des MENA (**Mineurs*** Etrangers Non-Accompagnés). Cela signifie que ce sont des enfants qui ont fui leur pays sans la protection de leurs parents ou d'un **tuteur***.

Selon toi, quelles autres raisons peuvent pousser des enfants à quitter seuls leur pays ?

Lis le texte ci-dessous pour vérifier tes propositions.

Les enfants migrants fuient leur pays à cause de la guerre, de la pauvreté, des conséquences de la sécheresse ou de catastrophes naturelles, de mariages forcés,… Ils partent pour chercher une vie meilleure. Certains sont accompagnés de leur famille pendant leur voyage mais d'autres non. Cela peut s'expliquer par différentes raisons.
Certains enfants n'ont plus personne. Leur famille et leurs amis ont disparu à cause de la guerre. Parfois, il est plus dangereux de rester que de partir. Certaines familles ne peuvent pas fuir ensemble car le voyage coûte très cher. Elles sont forcées de laisser partir leurs enfants, parce que c'est dangereux pour eux de rester. Certains de ces enfants ont de la famille qui les attend ailleurs.

© UNICEF/UN021490/Geai


© UNICEF

2. ILS VOYAGENT…

Souviens-toi des témoignages de Mustafa et Ibrahim.

Que risquent les enfants qui voyagent seuls d'après toi ?

Le voyage des MENA est souvent difficile, très risqué et peut durer longtemps (jusqu'à plusieurs mois). Durant tout ce voyage, à pied, en bateau, en camion, ou en train… ces enfants ne sont pas protégés et ne peuvent compter que sur eux-mêmes.

Mustafa parle de jouets qu'il aurait aimé prendre avec lui.

Si tu devais quitter ton pays, quels objets emporterais-tu ?

Choisis-en 3, écris-les ci-contre, et compare-les avec les autres élèves de ta classe.

(voir aussi fiche d'activité n°2 du dossier pédagogique « Les droits de l'enfant dans la migration » - www.unicef.be/enseignants)

3. ILS ARRIVENT…

© UNICEF/UN012722/Georgiev

Au bout de leur long voyage, certains enfants arrivent dans un pays européen. Là, ils doivent attendre que l'institution qui s'occupe des **demandeurs d'asile*** décide s'ils peuvent rester et avoir le **statut de réfugié*** ou non. Dans certains cas, ils doivent attendre plusieurs mois. Pendant ce temps, ils vivent dans des centres d'accueil spécialisés pour les MENA. Certains sont accueillis dans une famille ou vivent seuls. Après être arrivés dans un pays, il leur reste à apprendre la langue, à se faire des amis, à s'intégrer…

*GLOSSAIRE :

Fonderie :	Usine de fabrication d'objets en métaux.
Mineur :	Enfant de moins de 18 ans.
Tuteur :	Adulte chargé de la protection d'un enfant non-accompagné.
Demandeur d'asile :	Personne qui demande pour trouver refuge dans un pays car elle est victime de violences et/ou de persécutions dans son pays d'origine.
Statut de réfugié :	Statut obtenu quand la demande d'asile est acceptée.
Exploitation :	Tout travail ou activité qui porte préjudice à la santé physique et/ou mentale des enfants et qui entrave leur bon développement.
Détention :	Fait d'emprisonner quelqu'un.
Regroupement familial :	Possibilité donnée à des membres d'une famille séparés entre plusieurs pays de se retrouver.

Regarde le témoignage de Mustafa qui, un an plus tard, nous raconte son arrivée en Allemagne.

(www.unicef.be/kids > Coin des actus > Vidéos)

Discute ensuite des questions ci-dessous avec tes camarades :

- Que dit-il à propos de la langue ?
- Est-ce que toi ou d'autres élèves de ta classe parlez une autre langue que le français à la maison ?
- Est-ce difficile d'apprendre le français ?
- A ton avis, comment se sent-on lorsqu'on arrive seul dans une classe où on ne comprend pas la langue ?
- De qui parle Mustafa quand il dit « ils ont très peur de ça » ?
- Es-tu d'accord avec ce qu'il dit à la fin de la vidéo (à partir de « nous sommes juste des personnes comme vous ») ? Pourquoi ?
- Que pourrais-tu faire pour aider un enfant réfugié qui vient d'arriver dans ta classe, ton école ou ton quartier, à se sentir bien ?

© Ash Gilbertson VII Photo